



Identification de pièces défectueuses, analyse de courriels, plateforme de suivi médical...

De plus en plus, les entreprises s'emparent, à des stades divers, des promesses offertes par l'intelligence artificielle. Exemples, parmi beaucoup d'autres, en Alsace.

■ Dans la santé

Dédiée aux professionnels de santé, **Pixacare** est une plateforme de suivi et documentation des plaies chroniques, fondée en 2019 d'après l'idée d'un professeur en chirurgie plastique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Elle permet de transformer un smartphone en dispositif médical au moyen, notamment, d'un algorithme de calcul semi-automatique de la surface des plaies. La société prévoit également de déployer dès l'année prochaine un algorithme d'analyse des plaies, qui fait actuellement l'objet d'une étude clinique au centre hospitalier de Haguenau. Doit suivre, à l'horizon 2025, un algorithme de détection des complications des plaies chirurgicales avec lancement

d'alertes, également objet d'études cliniques.

■ Dans le transport

En février dernier, l'entreprise de transport et de logistique Heppner a annoncé sa collaboration avec la société DCbrain, spécialiste de l'IA appliquée aux réseaux de flux. Objectif : planifier et optimiser les plans de transport afin de baisser à la fois les coûts et l'empreinte carbone. L'ETI alsacienne a également noué un partenariat avec Deepki, qui utilise la *data intelligence* pour améliorer la performance environnementale et énergétique des bâtiments.

■ Dans l'industrie

Le « fournisseur de solutions électriques » Hager est doté depuis quatre ans d'un département *Data excellence factory*, en charge notamment des questions liées à l'intelligence artificielle. Chercheur en physique théorique, puis *data scientist*, Marion Moliner dirige

ainsi une équipe dédiée à la conception et au déploiement de projets d'IA au sein des différents services du groupe. « 80 % des projets n'atteignent pas la production », précise-t-elle, évoquant des « méthodes très différentes de projets informatiques classiques ».

À ce jour, l'intelligence artificielle est déjà à l'œuvre chez Hager, via un système d'identification de pièces défectueuses. En cas de panne, il permet de faire gagner du temps aux équipes de maintenance en localisant la pièce à changer, permettant au passage aux nouveaux arrivants d'être opérationnels plus rapidement. Un système de reconnaissance d'image destiné à identifier les défauts sur une ligne de production est actuellement testé. Cela doit permettre de libérer des opératrices d'une tâche réputée pénible et leur permettre de « se concentrer sur d'autres tâches », insiste Marion Moliner, qui a organisé auprès de ces dernières des formations à l'intelligence artificielle.

Hager travaille par ailleurs à une automatisation des devis. Là encore, en puisant dans des bases de données issues de devis réalisés ces cinq dernières années, l'outil doit permettre de « gagner en conformité ». En ligne de mire également : des solutions de contrôle des consommations énergétiques.

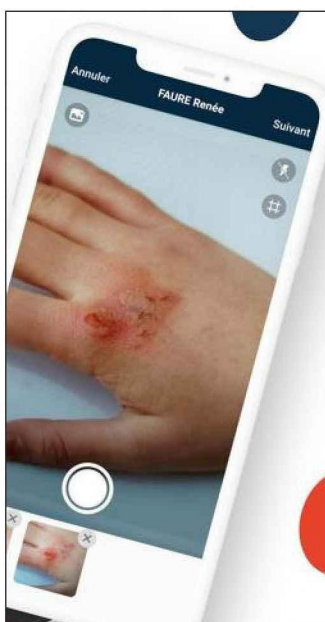
■ Dans les services

Le groupe de banque et assurances Crédit Mutuel (*), qui s'est dotée d'une *Cognitive factory*, utilise l'intelligence artificielle depuis 2016 dans le cadre d'une collaboration de longue date avec IBM. Les conseillers bancaires disposent ainsi d'outils cognitifs comme cet analyseur de courriels, capable d'identifier la nature des demandes adressées par les clients et de caractériser leur degré d'urgence, ou cet assistant virtuel automatisant la lecture de documents. Le groupe estime que ces différents outils ont permis de libérer l'équivalent horaire de 1 600 salariés à temps plein.

■ Dans l'industrie culturelle et créative

Imki est née en 2020 dans l'idée de « faire bénéficier le monde de la culture des potentialités de l'intelligence artificielle générative ». Elle s'est spécialisée dans la conception et le développement de celles-ci, au service de « toutes les entreprises créatives ». Son concept d'*augmented creativity* s'appuie sur les données de ses clients pour proposer des « services d'aide à la création ».

La société strasbourgeoise a ainsi développé une expérience immersive au théâtre antique d'Orange, au sein duquel un vidéo-mapping à 360° a été conçu entièrement par intelligence artificielle. Présente à la dernière édition du salon Vivatech, où elle a spécifiquement visé l'industrie du luxe, Imki entend offrir au secteur de la création visuelle « ce qu'est Chat GPT au secteur de l'IA textuelle, non pas comme un service ouvert et universel, mais comme un service dédié et fermé au



Le domaine de la santé intègre de plus en plus de dispositifs d'intelligence artificielle. Ici, la plateforme de suivi et documentation des plaies chroniques Pixacare. DR

profit d'un patrimoine de marque ». **H. D.**

(*) Le Crédit Mutuel est l'actionnaire du groupe Ebra auquel appartient votre journal.